Didier Grandgeorge

Horéopathie chemin de vie

Texte d'exemple

Horéopathie chemin de vie

depuis Didier Grandgeorge

éditeur: Narayana Verlag



Dans la boutique en ligne Narayana, vous trouverez tous les livres en allemand et en anglais sur l'horéopathie, la médecine alternative et un mode de vie sain.

Copyright :
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tél. +49 7626 9749 700
Courriel info@narayana-verlag.de
https://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag est une maison d'édition spécialisée dans les ouvrages d'horéopathie, de médecines alternatives et de bien-être. Nous publions des livres d'auteurs de renom et novateurs tels que Rosina Sonnenschmidt, Rajan Sankaran, George Vithoulkas, Douglas M. Borland, Jan Scholten, Frans Kusse, Massimo Mangialavori, Kate Birch, Vaikunthanath Das Kaviraj, Sandra Perko, Ulrich Welte, Patricia Le Roux, Samuel Hahnemann, Mohinder Singh Jus et Dinesh Chauhan.

Les éditions Narayana Verlag organisent des séminaires d'horéopathie. Des conférenciers de renommée mondiale tels que Rosina Sonnenschmidt, Massimo Mangialavori, Jan Scholten, Rajan Sankaran et Louis Klein inspirent jusqu'à 300 participants.

Table des matières

Du même auteur :. IV
Introduction 1
Vers une santé sans faille 4
Le terrain sur lequel se développent les maladies 5
Nous avons besoin d'amour 10
Les trois dimensions de l'amour 10
Les grands initiés 11
La cabale phonétique 12
La symbolique du corps humain 14
Dualité 16
Le corps et ses symboles 18
La peau 18
Les pieds 20
La cheville 20
Le tendon d'Achille 21
Le genou 21
La hanche. 22
L'étage abdominal 23
L'ombilic 23
L'estomac 24
L'intestin 24
Les reins. 25
Le pancréas 25
La rate 26
Le foie. 26
Au niveau du thorax 27
Le thymus. 27
Le poumon 27
La plèvre. 28
Les côtes 28
Le sang 29
Le cœur 29
Au niveau des membres supérieurs 30
Les doigts. 30
Les deux mains 30

Les poignets 30
Le coude 31
L'épaule 31
Au niveau du cou *32*
La thyroïde 32
Au niveau de la tête *32*
Le larynx 32
La bouche 33
Le nez 34
Les sinus 35
Les oreilles 35
Les yeux 36
Les cheveux 36
Le cerveau 37
Les méninges 37

L'homéopathie à l'assaut de l'inconscient 39

Les trois miasmes d'Hahnemann 43

Concevoir un enfant 45
La réunion des gamètes 46

Notre hérédité 47
Les « miasmes » d'Hahnemann 51

La vie intra-utérine 54
Le temps et l'espace 54
Les événements vécus pendant la grossesse 54
Transfusions positives 54
Transfusions négatives 55
Primum non nocere 59

La naissance, le stade oral 61
Respirer ou mourir 63
Manger ou mourir 64
Garder sa chaleur ou mourir 64
Naissance à problème 65

Les trois premiers mois 69
Les vaccins 71
La garde 74

La dent – L'Adam – Le sixième mois 77

L'angoisse du neuvième mois et la fin du stade oral 82
L'enfant qui ne marche pas. 83
Dix-huit mois, le stade anal – la sycose 85
L'enfant qui ne parle pas. 86
Le nom du père… le non du père. 87
L'enfant de trois à sept ans, la luèse 93
De sept ans à la puberté, stade de latence 98
L'énurésie 99
La puberté de onze à dix-huit ans. 101
Réaliser son identité. 101
L'accès à la vie de couple. 104
L'accès à une sexualité adulte 105
L'accès au travail 107
Quitter sa famille 108
« S'éclater » 109
Le danger des sectes. 110
L'âge adulte. 112
Le divorce. 114
L'alcoolisme 115
Le tabagisme 116
Les tranquillisants et somnifères 116
La crise des trente-trois ans. 118
Le troisième âge : en marche vers la sérénité. 123
Le fibrome 124
La fracture du col du fémur 125
La sclérose. 126
La musique. 127
La société humaine 128
L'homme moderne 131
La mort, « pas-sage » vers l'infini. 132
Conclusion 134
Annexes 135
Bibliographie 135
Index des remèdes 136

Introduction

Après toutes ces années passées au chevet de mes petits malades à essayer d'y voir clair et de les aider dans leurs épreuves, j'ai ressenti la nécessité de coucher sur le papier ce qui commençait à se dessiner à partir de cette expérience vécue.

Mon parcours médical débuta lorsqu'une fracture accidentelle de la jambe, à l'âge de seize ans, me fît pénétrer dans le milieu – jusqu'alors inconnu pour moi – des hôpitaux. C'était une rupture par rapport à la ligne tracée dans la famille : il fallait faire des mathématiques et devenir ingénieur, un point c'est tout.

Les études médicales m'ont fait découvrir tout l'art qui se dissimule derrière cette discipline que d'aucuns, dans notre monde occidental, voudraient exclusivement scientifique.

D'autres ennuis de santé, d'ordre allergique, furent un jour à l'origine de ma rencontre avec **l'homéopathie** que les grands patrons négligeaient, voire même dénigraient. Et pourtant c'est la seule chose qui me réussit alors !

Plus tard, mon parcours m'ouvrit les portes du m onde de la psychiatrie, de la psychanalyse où je découvris que tout se passait dans l'enfance pour être ensuite profondément refoulé dans l'inconscient. Puis ce fut le concours d'internat des hôpitaux qui me permit de faire mes premiers pas dans la vie professionnelle. Coopérant militaire, je me vis octroyer un poste dans le fin fond de la brousse gabonaise. Cette expérience africaine était motivée par une mentalité tiers-mondiste, une admiration pour le Dr Albert Schweitzer et peut-être aussi par un côté aventureux du style *Tintin au Congo.* En fait, l'Afrique, c'était pour moi l'enfance de l'humanité. Après maintes péripéties et

difficultés, je débarquai un jour à Mimongo, fief la tribu des Mitzogo. Ils m'attendaient avec ces mots de bienvenue : « Ton nom est N'ganga Missoko – celui qui soigne tout le monde – tu reviens parmi nous et tu repartiras ensuite. » Seul parmi ces Africains qui n'avaient pas le langage écrit, j'apportais la richesse et l'efficacité de notre médecine allopathique. Ils me firent découvrir une efficacité d'une autre nature, en particulier dans le domaine des maladies mentales, aux confins du corps et de l'âme. Ils vivaient dans un monde d'esprits qui allaient et venaient. Le contact avec leurs sorciers à la fois prêtres et médecins me passionnait et m'ouvrait une autre dimension.

De retour en France, je décidai de me spécialiser en pédiatrie et repris mes études à Grenoble. Mais une page était tournée et les techniques modernes ne me suffisaient plus. C'est alors que le Dr Robert Bourgarit créa son école d'homéopathie dont je fus l'un des premiers élèves. Il y avait là de quoi combler toute mon attente et je découvrais un domaine qui faisait le pont entre la psychanalyse et la médecine « organique », disciplines dramatiquement séparées dans la médecine contemporaine.
Les enfants réagissaient remarquablement aux petites doses. Mes propres enfants m'en firent quotidiennement la démonstration avant que ne me le confirment les malades que je soignais à l'hôpital pendant mes longues nuits de garde. Très peu de mes confrères, pourtant témoins de ces guérisons, me suivirent malgré tout dans voie qui demandait beaucoup d'investissement personnel.

Par la suite, je me suis installé sur la Côte d'Azur comme « pédiatre homéopathe », ce qui fut bien accueilli par la population locale. Il faut rappeler qu'à la fin du XIXème siècle, le Dr Chargé avait créé un centre homéopathique renommé à Saint-Raphaël et avait publié un traité sur les maladies respiratoires. Des médecins sympathisants venus des quatre coins du pays se sont rassemblés en un groupe pour

former l'École Hahnemannienne. Cette équipe se réunit toujours tous les quinze jours pour étudier encore plus à fond cette matière médicale homéopathique qui recèle tant de trésors. Nos travaux sont publiés en plusieurs tomes sous le titre *L'homéopathie exactement*. Notre objectif est de trouver l'idée générale qui fait la synthèse des milliers de symptômes de chaque remède.

C'est dans le même ordre d'idée qu'a été publié en 1992 *L'esprit du remède homéopathique, ce que le mal a dit,* dont la raison d'être est de porter à la connaissance d'un large public les résultats de notre démarche, et qui, avec des traductions en russe, roumain, italien, espagnol, américain et allemand, connaît un franc succès.
Il faut noter aussi l'entrée, en 1983, de l'homéopathie comme discipline enseignée à la faculté de Médecine de Marseille, où il serait souhaitable que de plus en plus de médecins viennent se former.

Le livre que vous avez entre les mains est le fruit de tout ce parcours. L'homme y est étudié dans sa dimension symbolique et tout au long de sa croissance, du stade unicellulaire jusqu'à sa mort, ultime départ pour l'au-delà. Chaque étape est soulignée par quelques-uns de nos grands remèdes homéopathiques qui la personnalisent. Amis lecteurs, suivez avec moi ce chemin initiatique qui vous fait progresser dans chacune des trois dimensions de l'amour !

Didier Grandgeorge
1er novembre 1997

Les trois miasmes d'Hahnemann

En son temps, Hahnemann distinguait trois miasmes fondamentaux responsables des maladies chroniques. Ces trois miasmes, analysés deux siècles plus tard, correspondent étroitement aux trois dimensions de l'amour et aux trois stades décrits par Freud dans l'évolution psychique des enfants.

Le premier miasme, **la psore**, qu'il attribuait à la gale, représente **le manque,** le dénuement total, le froid, la faim, la souffrance du **« je »**, le **stade oral**.

Le deuxième miasme, **la sycose**, qu'il attribuait à la blennorragie, représente **l'excès**, l'absence de contrôle, le pouvoir, le **« nous »**, le **stade anal** de Freud.

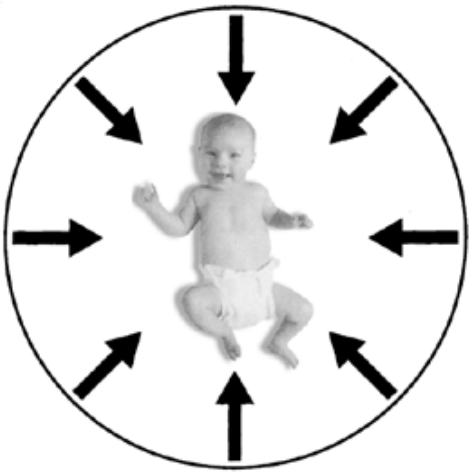
Le troisième miasme, **la luèse**, qu'il attribuait à la syphilis, représente la **destruction**, la jalousie, le meurtre, le **complexe d'Œdipe** pour Freud. Enfin, l'accès au « dit eux », à la troisième dimension de l'amour.

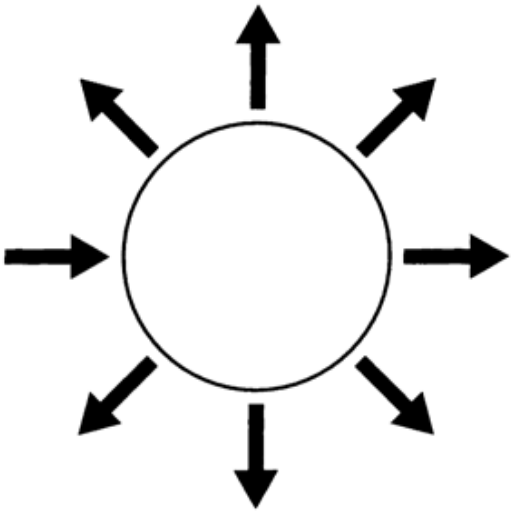
On verra comment ces forces se mettent en place au cours de la psychogenèse d'un individu, depuis la conception lors de la fusion des gamètes paternel et maternel jusqu'à la mort en fin de vie.

amour infini
enfant/mère
égoïsme

amour infini

altruisme





stade oral → stade anal → Œdipe
psore → sycose → luèse
je → nous → eux

Muriaticum acidum est un remède pour les reflux gastro-œsophagiens graves. Il y a une histoire de mort de la mère dans la famille. Céleste fait trois épisodes de malaises graves dans les premiers jours de vie. Elle présente une plicature gastrique et un reflux acide massif dans l'œsophage.

Or pendant la grossesse la grand-mère maternelle se mourrait d'un cancer généralisé : quelques doses de Muriatic acidum lui auront permis d'éviter une intervention chirurgicale grave.

Chloé est une adorable fillette de huit ans qui présente depuis l'âge de deux ans des crises d'asthme violentes nécessitant parfois l'hospitalisation et souvent de nombreuses drogues allopathiques, y compris de la cortisone. De nombreux traitements homéopathiques ont été essayés sans succès. Un jour, je la vois en crise et ce qui me frappe, c'est son geignement constant associé à un refus d'être portée ou même consolée. Cela oriente vers **Cina**, remède connu pour les vers. « Je la vermifuge régulièrement trois fois par an, Docteur », me dit la mère. Cina est aussi un remède de **céphalée après ponction lombaire.** Quand j'évoque ce symptôme, la mère me raconte qu'à son accouchement, quand on lui a fait la piqûre lombaire pour la péridurale, elle s'est évanouie et il a fallu extraire l'enfant en catastrophe avec un forceps. « Aviez-vous déjà eu une ponction lombaire ? – A l'âge de sept ans, j'ai fait une méningite qui a été soignée à l'hôpital. » Depuis Cina, la fillette ne fait plus la moindre crise d'asthme.

Même lorsque l'accouchement se passe naturellement et sans souffrance, notre bébé connaît une angoisse d'abandon, car il quitte un endroit d'amour, de chaleur et se retrouve nu, exposé au froid.

Aurélie consulte pour tout un passé de bronchites à répétition. « Pourquoi, selon vous, votre enfant est-elle malade ? – Je vais vous dire quelque chose que j'ai dit la première fois que j'ai consulté un méde-

cin, mais il s'est moqué de moi. A l'accouchement, la sage-femme a trempé ma fille dans un bain. J'ai senti qu'il était trop froid. Elle s'est enrhumée dès la maternité et depuis elle n'a pas cessé d'être malade. »

Antimonium crudum est le remède de choix pour une suite de bain froid, douche froide, coupure brutale avec l'amour maternel chaud et humide. Par la suite, l'enfant ne supporte pas d'être touché – sujets hyper chatouilleux à l'examen – ni même regardé. Or, c'est par le toucher et le regard que maman va structurer le schéma corporel de son enfant.

Respirer ou mourir

Dans les trois premières minutes, il faut **respirer** sinon, c'est la mort. Après la coupure du cordon ombilical, l'oxygène n'arrive plus. Du fait des combustions internes, l'oxyde de carbone s'accumule et met le corps en danger. Des centres cérébraux déclenchent alors la respiration. **C'est le premier pas à franchir, la première séquence de la vie : oxyde de carbone-respiration-plaisir d'être en vie.** C'est la séquence du fumeur qui brûle une cigarette avant chaque stress, chaque pas à franchir, jusqu'à la dernière cigarette du condamné ! Les maladies respiratoires prennent naissance à ce moment-là. Par exemple, un asthmatique absorbe l'air, mais refuse de le rejeter et reste avec des poumons pleins d'air vicié. On comprend qu'après l'inspiration, il y a l'expiration et qu'il faut **donner pour recevoir** à nouveau de l'air frais. Le refus de ce don est un refus de la vie extra-utérine, une volonté de rester dans l'œuf maternel où on était à l'abri des allergènes, de l'extérieur, des autres. Dans le service de réanimation en insuffisance respiratoire aiguë, ces malades doivent parfois être mis en **circulation extra-corporelle,** ce qui constitue la réplique de l'oxygénation du sang par le placenta !

La dent – L'Adam – Le sixième mois

Le sixième mois est généralement marqué par la sortie des dents. Peut-on être malade en faisant ses dents ? Bien sûr, avec le percement de la gencive, il y a de la douleur, de l'inflammation qui peut se transmettre au pharynx, aux oreilles (otites), aux bronches (bronchite dentaire).
Les médecins académiques diront que ce sont des virus et des microbes qui sont la cause de ces maladies. Ils ont raison, mais, c'est la déficience du terrain lors de la percée dentaire qui a permis à l'équilibre de la flore bactérienne ou virale de se rompre.

La sortie de la dent symbolise la sortie de l'Adam, de l'homme, car les dents vont permettre de manger, donc de ne plus téter et ainsi de s'autonomiser par rapport à la mère. Les difficultés de cette sortie sont comparables aux difficultés de la première sortie, le premier éloignement de la mère, c'est-à-dire l'accouchement, et les mêmes remèdes homéopathiques pourront aider, comme, par exemple :

Chamomilla, remède de douleur insupportable – *« On n'avait pas mérité cela ! »* L'enfant Chamomilla est coléreux et agité. Ce qui est caractéristique, c'est d'une part la présence d'une joue très rouge, l'autre étant pâle, et d'autre part le fait qu'il se calme si on le berce ou si on le promène en voiture.

Rhus toxicodendron, remède d'angine ou de bronchite dentaire. La fièvre débute généralement en plein nuit, de une heure à trois heures du matin. L'enfant est frileux et agité. Il a mal partout. La langue est caractéristique : blanche avec la pointe rouge.

Phytolacca, qui présente des douleurs irradiant jusqu'aux oreilles. Ce qui est frappant, c'est son besoin de mordre constamment quelque

Didier Grandgeorge

Homéopathie chemin de vie

Grandir sous le regard d'un pédiatre homéopathe

148 pages, hb
semble 2015

Achetez maintenant



Plus de livres sur l'homéopathie, les médecines alternatives et le bien-être www.narayana-verlag.de